

bandonner le Nauire à la violence de la tourmente, & des flots qui nous balotoient d'une estrange façon sans que nous sçeussions où les vents nous iettoient, pour ce qu'il estoit impossible pour lors de prendre les elevations ny par le Soleil, ny par le Nord, & de nous fauuer encore moins, si Dieu nostre vray Nocher ne nous eust protégé & faué par une grace speciale de cest euident naufrage. Cependant s'il y auoit quelque coffre mal amarré on l'entendoit rouller & quelquesfois la marmite estoit renuerfée, & en disnans ou soupans si nous ne tenions bien nos plats ils voloient de la table à terre, & les falloit tenir aussi bien que la tasse à boire selon le mouuement du Nauire que nous laissions aller à la garde du bon Dieu, puis qu'il ne gouuernoit plus, & n'y pouuions remedier. Pendant ce temps là les plus deuots passagers prioient Dieu & se mettoient en bon estat, mais pour les Matelots ie vous assure qu'ils ne tesmoigneroient iamais moins de deuotion sinon quelqu'un, encore estoit-ce en cachette peur d'estre mocqué, mais quand c'est tout à bon qu'il faut perir, c'est alors que tout le monde se met en son deuoir, mais souuent trop tard par une inuention du || Diable qui nous fait differer nostre conuersion. Il est tres bon de ne se point troubler, voire tres necessaire pour chose qui arriue, à cause que l'on est moins apte à se tirer du danger, mais il ne s'en faut pas montrer plus insolent, ains se recommander à Dieu, & trauailler à ce à quoy on pense estre expedient & necessaire à son salut & deliurance.

Or ces tempestes bien souuent nous estoient presagées par les Marsoins qui pour lors enuironnoient nostre vaisseau par milliers se ioüans d'une façon fort

124